SUMMARY

The ear tick, which is native to and is widely distributed in North and South America, has been found in Canada only in the southeastern portion of British Columbia. It infests a wide range of hosts, including man, but is recognized primarily as a parasite of ungulates. In British Columbia it has been found in mountain goats, mountain sheep, mule and white-tailed deer, elk, cattle, and a house cat. Ten cattle are known to have been killed by this tick in British Columbia in 1955 and 1956. Symptoms are "head-heaviness" and loss of appetite, followed by loss of muscular co-ordination and collapse. No abnormalities were found during autopsy or by sectioning nerve and brain tissue. Because the nymphs are found only inside of the host's ears they are seldom detected. As the native ungulates and domestic animals share their ranges in infested areas of British Columbia, it is in the public interest that this tick be given wide publicity.

REFERENCES

1. KEMPER, H. E. The spinose ear tick and methods of treating infested animals. Farmers Bull. No. 980, U.S. Dept. Agric., Washington, 1947.
2. KINGSTON, J. S. Spinose ear tick in India. J. Roy. Vet. Corps 7: 142-143, 1936. Abstracted in: Vet. Bull., 6 (11): 812, 1936; and Rev. Appl. Ent., B, 25: 122-123, 1937.

UNE ÉPIZOOTIE EN FRANCE, EN 1714

by JEAN-RODOLPHE BORDUAS²

Au cours de longues et patientes recherches effectuées dans la région de Lyon (France), — lieu d'origine de ma famille, — je suis tombé par hasard sur la relation d'une épizootie qui, en 1714, ravageait le bétail de la région. Je m'empresse de vous la communiquer *in extenso*:

"Que cette présente année 1714, Dieu irrité contre nous a fait sentir sur le public les terrible effets de sa colère qui est que le bétail destiné au labourage, comme tous les boeufs et vaches, est presque tout mort d'une contagion inconnue, car on y remarquait différentes sortes de maladies. Dans cette paroisse de Genay, il est mort 300 couples faits, et par la miséricorde de Dieu qui s'est laissé fléchir à nos larmes et à nos prières, il en est resté environ un cent. Cette maladie a commencé à la fête dudit Genay, qui est de Sainte-Madeleine, le 22 juillet, et est finie à la fête de tous les Saints ou à peu près. Toute la

(1) Extrait des registres de catholicité de la paroisse de Genay, département de l'Ain (France).
2. Traducteur officiel de l'Association canadienne des Médecins vétérinaires et bibliothécaire de l'École de Médecine vétérinaire de la province de Québec.

province et le reste du royaume (Franc-Lyonnais) ont été affligés plus ou moins. Ce qui est admirable, c'est que Dieu qui, sur la terre, nous châtie toujours en Père et, par sa Providence, recula la rigueur de l'hiver pour donner aux gens le temps de charrier leurs grains avec quelques chétifs chevaux et vaches qui leur restaient; de battre leurs blés, de faire leurs semailles; en sorte que nous espérons, selon toutes les apparences et contre l'attente de bien des personnes qui ne réfléchissent pas assez que Dieu ne nous châtie que comme un père. Nous espérons, dis-je, une belle récolte et le prix du blé a déjà diminué d'un bon quart." (1)

Ne serait-ce pas à cause de cette épizootie — ou à la suite de nombreuses autres semblables — qu'aurait été fondée, à Lyon même, par Bourgelat, en 1762, la première école vétérinaire du monde? De petites causes ne peuvent-elles pas, parfois, produire de grands effets?

De nos jours, malgré que nous reconnaissons toujours la Toute-Puissance de Dieu, le développement de la science nous a appris à nous aider nous-mêmes davantage et à ne pas nous laisser aller à vau-l'eau sous de fallacieux prétextes.

L'épidémie de fièvre aphteuse qui a sévi en Alberta, il y a quelques années, n'a-t-elle pas été enrayerée rapidement par la prompte intervention du médecin vétérinaire? La suppression rapide de cette maladie contagieuse et mortelle du bétail a épargné des pertes sensibles à l'éleveur, tout en conservant au peuple canadien le cheptel et les stocks alimentaires indispensables à l'économie nationale.

Le médecin vétérinaire, conscient des devoirs de sa profession, a un rôle de premier plan à jouer dans la société. Lui a-t-on toujours facilité la tâche? Lui a-t-on jamais manifesté sa reconnaissance pour le bien qu'il répand autour de lui?

Souvenons-nous que son devoir le plus impérieux lui commande d'assurer à l'animal une santé parfaite, gage inestimable de notre propre sécurité.